

GIROMAGNY

Le Paradis des Loups, l'hôtel qui devait relancer le tourisme, ne répond plus

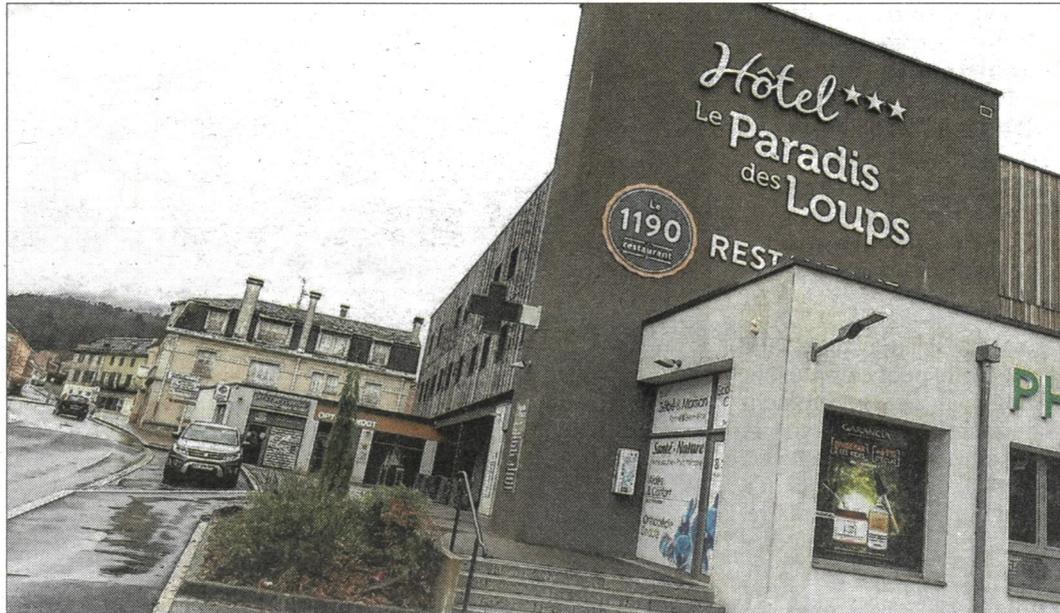
Le complexe hôtelier de 14 chambres, qui a ouvert ses portes en 2016 pour relancer l'attractivité économique de Giromagny, a fermé ses portes avant les vacances de Noël. Depuis, il ne répond plus ni au téléphone ni aux mails. Le 1190, restaurant attenant, est, lui, fermé depuis plusieurs semaines.

« Bonjour et bienvenue à l'hôtel le Paradis des Loups, merci de patienter, nous allons donner suite à votre appel... » Depuis décembre, les clients qui contactent l'hôtel de Giromagny tombent sur un répondeur. Le message communique les horaires d'ouverture de la réception et demande de laisser un message soit sur le site internet, soit par mail.

« C'est ce que j'ai fait mais je n'ai jamais eu de retour », indique une Doubienne. « Je voulais réserver une chambre pour rendre visite à mes parents qui sont hébergés à la maison de retraite Saint-Joseph. Comme je n'arrivais pas à joindre l'hôtel, j'ai réservé à Belfort. »

Réservations impossibles

D'autres clients n'ont pas eu plus de chance, même en passant par des sites de réservation en ligne. Certains sites précisent que



Le Paradis des Loups avait ouvert ses portes au printemps 2016. Photo ER/Pascal CHEVILLOT

l'établissement ne prend plus de réservations, d'autres recommandent de contacter l'établissement par téléphone. Bref, la fermeture de l'hôtel de Giromagny ne fait guère de doute. Six ans seulement après son ouverture !

« D'après ce que je sais », témoigne un Giromagnien, « le restaurant Le 1190, au pied de l'hôtel, a fermé il y a belle lurette. Apparemment, il n'était plus rentable. Il y a quelques semaines, l'hôtel a fermé à son tour. L'investisseur, Frédéric

Bergdoll, aurait jeté l'éponge. » Nous avons tenté de le contacter, sans y parvenir.

Comme beaucoup d'autres établissements, le complexe hôtelier et le restaurant ne se seraient pas relevés de la crise sanitaire. Les deux confinements suivis d'une période de couvre-feu ont gravement nui au tourisme. S'en est suivie une baisse sensible des réservations, conjuguée à une hausse des charges de l'énergie et des produits alimentaires et à un dé-

but de saison hivernale 2022-2023 très calme avec la quasi-absence de neige au Ballon d'Alsace durant les vacances de fin d'année.

Un projet lancé par la municipalité

N'empêche que cette double fermeture remet en question les efforts des collectivités pour, à la fois, pallier l'absence d'hôtel à Giromagny (depuis 1999 avec la fermeture de l'hôtel du Soleil) et renforcer l'attractivité économique et

touristique dans le chef-lieu du canton.

Ce projet avait été lancé par la Ville de Giromagny en 2008 lors de la vente du terrain à un investisseur. À l'époque, ce projet avait suscité une opposition verbale des professionnels de l'hôtellerie qui craignaient pour sa rentabilité. Mais ils n'ont pas été écoutés.

Un accompagnement public

Après plusieurs années de retard, Guy Miclo, alors conseiller général, s'était investi pour relancer le projet. Il avait organisé un nouveau tour de table pour réunir trois autres investisseurs, dont la société d'économie mixte la Sempat, devenue Tandem.

L'apport d'argent public, avec des subventions du Département, de la Région ou encore du fonds national d'aménagement et de développement du territoire, a permis d'élaborer un programme prévoyant l'aménagement de l'ancien camping en parc, la construction d'un bâtiment de 1800 m abritant un hôtel de 14 chambres, un restaurant de 45 couverts complétés de cellules commerciales. Celles-ci ont été commercialisées et sont occupées par le syndicat du tourisme, un opticien, une pharmacie et une étude de notaire.

Pascal CHEVILLOT